L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 21 JUIN 1870. — 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 21 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan, No Vieille-Levée—vente sans réserve de marchandises sèches étrangères et américaines.

Par B. J. Montgomery, à sa salle d'encan, No 97, rue du Camp—Un assortiment général de meubles, gravures, tableaux, Bte cottage, &c, et batterie de cuisine.

Par O. Valeton, au No 14 rue Nouvelle, vente de jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, vin, etc.

Par J. Déjan, aux écuries de P. Lizer, rue Gravier—chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, &c.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 21 de la rue de Chartres—Chaussures, habillements fins de saison.

Par Vincent & Co., au magasin de M. Richelieu, 41 rue de Chartres—Habillements, castors, docskins, valeurs, outils et articles de tailleurs.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue Notre-Dame—bois.

Habillements à crédit. — Voilà un titre qui fait courir le monde. Des habillements à crédit! c'est ce qu'on ne voit pas, car les habillements sont vite et s'ils n'ont pas été payés tout d'abord ils le seront encore moins quand ils ne vaudront rien. Cette considération n'empêche pas la maison Vincent & Co d'offrir aujourd'hui, mardi, au comptant, à l'encan, des draps de toute sorte, des étoffes de velours pour gilet, des outils, etc. et tout à crédit, ainsi que cela sera annoncé au moment de la vente.

Bois. — Bois. — Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Pas de Compromis avec le Monopole.

L'enquête faite devant le commissaire des Etats-Unis Urban, dans l'affaire de l'Abattoir, est instructive et curieuse à plus d'un titre. Elle a prouvé que les deux personnages qui peuvent être considérés comme les meneurs du monopole, et le rôle actif qu'ils ont joué, le gouverneur Warmoth et M. Weed, propriétaire du Times, ont manifesté, à diverses reprises, leur désir d'effectuer un compromis entre la Compagnie des Abattoirs et les bouchers opposants. Plusieurs articles publiés dans le Times tendaient au même but. Un compromis qui permette aux actionnaires actuels de retirer leur argent avec un bénéfice respectable, voilà tout ce que ces messieurs désirent!

Comme nous ne sommes ni l'organe du monopole ni celui des bouchers, mais bien l'organe de ce que nous croyons être la justice et le bien public, ce n'est pas au point de vue des intérêts particuliers de la Compagnie des Abattoirs ou de ceux des bouchers, mais bien dans ses relations avec les intérêts des consommateurs, c'est-à-dire de la communauté tout entière, que nous envisageons les conséquences qu'aurait un compromis entre la direction actuelle du monopole et les bouchers qui lui font maintenant de l'opposition.

Nous nous souvenons qu'au lendemain même du jour où la loi fut passée, ceux qui l'avaient obtenue de la Législature, moyennant certaines largesses en actions aux législateurs, à l'exécutif et à des comparses subalternes, se trouvant sans ressources pécuniaires pour exploiter leur privilège, s'en allaient le colportant de porte en porte, offrant de le vendre à des conditions avantageuses. On fit des propositions à plusieurs riches bouchers qui repoussèrent, on en fit à quelques citoyens haut placés dans l'opinion publique, dans l'espoir que ceux-ci se laisseraient tenter par l'appât des énormes bénéfices qu'on pouvait retirer de l'affaire même en réduisant les tarifs de façon à ne pas trop écorcher les consommateurs. L'un de ces citoyens vint même nous trouver pour nous demander ce que nous pensions de la proposition et nous lui répondîmes par les arguments que nous opposons aujourd'hui à un compromis et que nous allons exposer.

Si l'affaire ne prenait pas et peu s'en fallu que le mois de juin arrivât sans qu'il vint rien de fait, car il n'y avait pas de capital sérieux, et les 20,000 actions qui ne constituaient que des chiffons de papier. Mais la spéculation s'en mêla, quelques gros bonnets ayant accaparé dans leurs mains la plupart des actions, tout résolu de pousser l'affaire à tout prix, en intéressant à sa réussite ceux dont l'influence était nécessaire. C'est ainsi que s'est formée la coalition actuelle, dont les bras longs comme on a pu le voir, qui a pour chefs apparents, d'après l'enquête, le gouverneur et M. Weed. Ce sont, en effet, ces deux messieurs qui paraissent le plus à un compromis. Examinons donc quel serait l'effet d'un compromis.

Supposons que la direction actuelle de la Compagnie du Crescent City propose aux bouchers de réduire ses tarifs à moitié prix, ou de leur faire des concessions, entre autres celle de les autoriser à tuer leurs animaux aux Abattoirs Cavaroc, et que ceux-ci, de guerre lasse, acceptent. La conséquence de la cessation de toute résistance serait la constitution définitive du monopole. Les bouchers s'étant entendus avec la Compagnie représentant le service de leur industrie, et pour se contenter des redevances qu'ils auraient à payer à la Compagnie et des pertes qu'ils ont subies, ils ajouteraient un tant pour cent au prix ordinaires auxquels ils débitent leur viande avant les saisies. Ce serait donc le public qui paierait les frais de la guerre. Il est possible que, tout d'abord et provisoirement, pour attirer les apparences, les prix ne seraient pas trop élevés. Mais cet état de choses ne serait que temporaire. Il est dans la nature humaine que les gens qui sont maîtres d'une situation, cherchent à en tirer le meilleur parti, et c'est ce qui arriverait le jour où le monopole serait établi sans conteste.

Voyons, maintenant, quelle durée auraient les concessions faites aux bouchers par la direction actuelle de la Compagnie. Le fait même du compromis, les actions des Abattoirs hausseraient considérablement. La majeure partie des détenteurs actuels se hâteraient de profiter de la hausse pour réaliser 40, 50 pour cent plus de bénéfices. Mais alors qu'arriverait-il?

Les nouveaux possesseurs des actions, désireux, à leur tour, d'avoir une pareille bonne fortune, changeraient la direction, et demanderaient qu'on fît produire à l'affaire tout ce qu'elle peut produire en vertu de la loi qui a créé le monopole pour vingt-cinq ans, avec des privilèges dont chaque actionnaire peut réclamer l'application pendant toute cette période. Si le compromis était fait pour toute la durée du monopole on en attaquerait la validité: s'il était fait pour une plus courte période, on refuserait de renouveler les concessions accordées. Rien ne serait négligé pour faire produire au monopole le plus de revenus possibles, au profit des nouveaux actionnaires, qui seraient d'autant plus exigeants qu'ils auraient acheté leurs actions plus cher. M. Weed, qui aurait tiré son épingle du jeu, se contenterait-il alors des promesses faites par son journal au sujet de la viande à bon marché, etc., etc., il dirait avec raison que des promesses n'ont pu engager la compagnie.

Nous n'avons pas de conseils à donner aux bouchers parce que, nous le répétons, nous ne défendons leur cause qu'autant qu'elle est celle de la liberté de l'industrie. Mais, au nom de la communauté, nous soutenons qu'un compromis serait aussi illégal que le monopole lui-même. Ce serait le monopole approuvé et renforcé par l'alliance même de ceux qui le combattent aujourd'hui.

On, dans le débat litigieux qui se poursuit, la ville de la Nouvelle-Orléans dont l'alimentation est en jeu, a le droit de faire entendre sa voix, et si un compromis venait à se conclure entre les parties adverses au détriment de ses intérêts, elle a le droit d'intervenir au procès et d'exiger qu'il soit poussé jusqu'à une décision finale. La Cour Suprême est saisie de la question de constitutionnalité de la loi qui a créé le monopole des Abattoirs. Un intérêt d'ordre public exige qu'elle soit appelée à se prononcer sur cette question, non seulement à cause des conséquences qu'aurait, pendant vingt-cinq ans, pour la population, l'exploitation plus ou moins étendue du privilège exorbitant de la Compagnie des Abattoirs, mais parce que la soumission à ce monopole créerait un précédent qui autoriserait la Législature à commettre de nouveaux empiètements sur le libre exercice des industries les plus importantes.

Nous appelons sur ce grave sujet l'attention des administrateurs de la ville et celle de toute la communauté. Il est évident que les partisans du monopole cherchent à fatiguer les bouchers et à les amener les uns après les autres à un compromis. Ce compromis soumettrait les bouchers à un vasselage onéreux et mettrait la population dans la nécessité de chercher des sources d'approvisionnement moins dispendieuses que ne le seraient les halles soumises au monopole. Il se lierait d'une part que les bouchers qui y adhéreraient et non ceux qui pourraient s'établir plus tard, et de l'autre que les actionnaires qui le signeraient et non les autres. La question ne serait donc pas résolue définitivement.

La seule chose que nous trouverions convenable serait une trêve entre les parties belligérantes jusqu'à la décision finale de la Cour Suprême. Sur quelles bases devrait-elle être conclue, c'est ce qu'il appartient aux parties intéressées de déterminer; mais si les autorités municipales réussissaient, en s'interposant, à en rendre possible la réalisation, elles auraient bien mérité de la communauté.

Le procès sur les Abattoirs.

C'est aujourd'hui que le juge Dibble, de la Huitième Cour de District, doit se prononcer sur le maintien ou le rejet de son injonction contre les bouchers, et aussi sur la motion de l'avocat-général pour la mise à exécution de l'injonction lancée l'année dernière.

Le juge Durell, de la Cour de District des Etats-Unis, aura également à prendre connaissance des témoignages recueillis par le commissaire des Etats-Unis et à statuer sur l'affaire de M. Weed.

Mort de l'Archevêque Odin. — La nouvelle de la mort du vénérable archevêque de la Nouvelle-Orléans, Monseigneur Odin, a été reçue en ville samedi et elle a été communiquée dimanche aux fidèles dans toutes les églises catholiques. Mgr. Odin, dont la santé était depuis longtemps très mauvaise, était allé chercher dans l'air de son pays natal, en France, un soulagement à ses souffrances. Il avait, en effet, éprouvé quelque amélioration, mais après diverses rechutes suivies de mieux temporaires, il vient de succomber le 25 mai à sa longue et douloureuse maladie. Nous laisserons aux prêtres de son diocèse le soin de célébrer ses vertus et de rendre justice à sa bonté. Nous devons nous contenter de dire qu'il laisse dans la population de notre ville un nom vénéré.

Par suite de la mort de Mgr. Odin, Mgr. Perché, son coadjuteur, devient archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Millet ou broom corn. — Nous avons reçu un échantillon de "Broom Corn" ou petit millet provenant de l'habitation de M. L. André Burthe, située dans la paroisse Jefferson. Cette plante qui produit la graine de millet sert à faire des balais. L'essai que M. Burthe a fait pour la cultiver sur une grande échelle a pleinement réussi, car sa récolte est fort belle. L'habitation qu'exploite aujourd'hui M. Burthe est l'ancienne habitation du docteur Holliday.

☞ Nos remerciments à M. J. A. Jaquet, libraire, 120 Royale, pour les derniers numéros de l'Illustration et du Monde Illustré qu'il a eu l'obligeance de nous adresser.

Compagnie du Gaz Barbarin. — On verra aux annonces que les actionnaires de la Compagnie du Gaz Barbarin sont priés de se réunir mercredi, 22 du courant, à 7 heures du soir, au No 21, rue du Camp, pour délibérer sur certaines modifications qu'il s'agit d'introduire dans la charte de la Compagnie.

Compagnie du Gaz. — Dans le texte de la loi relative à la Compagnie du Gaz, texte que nous avons publié dimanche, il s'est glissé une erreur de date que nous devons corriger. C'est jusqu'en 1895 et non jusqu'en 1885 que la charte de la compagnie doit rester en vigueur. Elle a donc encore vingt-cinq ans à courir.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 182, Canal.

La Poudre Laboré est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 285 rue Royale.

Ecole pendant les vacances. — Maîtres d'école, parents et élèves peuvent apprendre la calligraphie, la tenue des livres, les langues, etc., etc.... au Collège Commercial de Dolbear pendant les vacances. —Voyez l'annonce.

☞ Il n'est pas étonnant que les hommes qui ont chanté l'éloge de la machine à coudre à point torsé de Willcox & Gibbs, que les poëtes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et de la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 116 de la rue du Canal.

☞ Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'on en fait mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de Willcox & Gibbs."

CHRONIQUE LOCALE.

Affaire des Abattoirs.—L'affaire a été reprise ce matin devant le commissaire Urban :

J. T. Aycock dépose ainsi : Je demeure à Jefferson; je fais le commerce des bestiaux depuis 18 ou 20 ans, et suis membre de l'Association. Je fais partie de la raison sociale Tuban, Aycock & Co, qui exerce des poursuites contre la Compagnie des Abattoirs en mai et en juin. Je connais M. Weed et M. F. S. Pratt. Dans tous les procès faits pour ou contre les bouchers, j'ai vu M. Weed et M. Pratt jouant le principal rôle. J'ai eu diverses conversations avec M. Weed au sujet de nos procès. J'eus une conversation très sérieuse avec lui, il y a cinq ou six semaines. Il me fit observer que je devrais me joindre à eux et que, si je voulais, il me donnerait une place dans le bureau. Il dit que le bureau siégeait, qu'il s'y transporterait tout de suite, arrangerait cela et que je pourrais y faire ma fortune. Je lui répondis que je ne voudrais accepter sa proposition pour tout l'or du monde. Il dit alors qu'il nous battrait malgré tout. M. Pratt n'était pas présent. C'était dans le Passage du Commerce.

Je demandai à M. Weed, une fois que nous nous trouvions à la Cour des Etats-Unis, si ces procès n'auraient pas une fin. Il répondit qu'il n'en savait rien, mais qu'il était sûr de nous battre à la fin.

J'ai vu M. Weed parler à beaucoup de gens au sujet des abattoirs. Je l'ai vu conférer avec les avocats de la Compagnie des Abattoirs dans les Cours de justice. Pratt était quelquefois avec lui et quelques fois non.

L'été dernier, je vis M. Weed conférer avec M. Hornor. Dès le commencement du procès MM. Weed, Pratt et Beaton ont été très actifs contre les bouchers, et ont montré beaucoup d'anxiété. Je n'ai jamais eu de conversation avec M. Weed sur l'injonction de la 8e Cour. M. Weed n'a pas précisé le montant de son offre pour compromettre.

Pendant l'été dernier, le capitaine Edgeworth agit dans l'intérêt des bouchers. Trois mois après il changea. Je ne sais ce que les bouchers lui payèrent individuellement, mais je sais que l'association lui donnait $100 par mois. Il remplissait alors les fonctions d'officier de santé : quand il changea de tactique il me dit que la Compagnie des Abattoirs lui avait offert beaucoup d'argent, mais qu'il avait refusé de le recevoir. Il y a environ trois mois il intenta 38 actions devant le recorder Campbell contre les bouchers de Jefferson. Quand les bouchers se sont retirés de ce district les procès furent mis hors de Cour. M. Esteban a payé à M. Edgeworth $100 par mois pour 8 ou 9 mois.

Interrogé par M. Roselius, M. Aycock répète et maintient ce qu'il a dit.—Répondant au juge Cotton, M. Aycock dit que moyennant ces $100 par mois il était entendu qu'il ne nous troublerait pas. Il demandait de l'argent, et il nous fallait le donner pour en finir.

Interrogé par M. Roselius, M. Aycock répond qu'il ne peut dire positivement si M. Edgeworth demandait de l'argent.

Juge Dibble dépose.—Le rule pris par décidé. Le jour où le rule a été présenté j'ai dit que la décision du juge Bradley était très remarquable : qu'il avait perdu de vue les intérêts des parties et qu'elle paraissait changer les relations des Etats avec le gouvernement national d'une manière radicale; que si le pouvoir d'une Cour de Circuit des Etats-Unis d'intervenir dans les affaires civiles devant les Cours d'Etat était concédé, les Etats ne seraient plus que de simples comtés.

L'assertion, livrée à la publicité, que je menaçais d'appeler les forces militaires de l'Etat et des Etats-Unis, n'est pas vraie. J'ai dit qu'une loi passée par la Législature de la Louisiane avait été confirmée comme constitutionnelle et valide par la Cour Suprême de l'Etat; que les procès originaux sur lesquels on avait pris des appels avaient été transférés à ma cour, et que c'était maintenant mon devoir d'exécuter le décret de la Cour Suprême.

Je crois avoir dit que j'accordais l'injonction parce qu'il me semblait convenable et nécessaire de protéger ceux dont les droits avaient été reconnus par la Cour Suprême. J'ai dit qu'il fallait remplir ce devoir, sans s'inquiéter des conséquences; que les jugements de nos cours doivent être exécutés, et, qu'à cette fin, toutes les forces de l'Etat seraient mises en réquisition; que si l'Etat ne pouvait, il faudrait alors en appeler au gouvernement national suivant la loi.

J'ai reçu depuis, avec soin, la décision du juge Bradley et j'ai trouvé que ma première interprétation était correcte.

Quand le cautionnement de l'injonction fut signé, je vis M. Weed, mais je ne me rappelle pas si je lui parlai ou non. En tous cas, je ne lui parlai pas du procès.

Je désire aussi rectifier une autre erreur faite par les journaux à propos de ce que je dis sur la décision du juge Bradley. Je puis avoir parlé précipitamment et peut-être confusément, mais l'idée que je voulais émettre et que je crois avoir fait saisir est celle-ci : si la Cour de Circuit des Etats-Unis se mêlait d'intervenir dans des procès pendant devant les cours d'Etat entre parties ou corporations domiciliées dans le même Etat, l'effet serait d'opérer une révolution dans la forme de notre gouvernement; que si le département politique du gouvernement peut opérer une semblable révolution, le pouvoir judiciaire ne peut interposer son pouvoir dans ce but.

J'ai vu souvent M. Weed dans ces derniers temps; je ne lui ai jamais entendu dire qu'il eût aucune action dans la Compagnie des Abattoirs; je n'ai jamais ouï dire que le gouverneur en eut. Je sais que M. Pratt est le président de la Compagnie. M. Weed ne m'a jamais dit qu'il en fût un des directeurs.

Interrogé par M. Hunt, M. Dibble répond qu'il n'a jamais dit du haut de son siège que le juge Bradley s'était conduit comme un imbécile. J'ai fait des remarques de ce genre, à part moi, dans mon témoignage ici, mais je l'ai corrigé. On m'avait demandé si j'avais conversé avec M. Weed, et je dis en substance que j'avais causé avec lui et avais ris de la conduite du juge Bradley; je ne pense pas avoir employé ce langage même; je pensais que le juge Bradley avait décidé qu'il n'avait pas de juridiction. Cette conversation a eu lieu dans un char de ville avant que le juge Bradley eut modifié sa décision. Je n'ai voulu faire aucune réflexion malveillante sur le caractère du juge Bradley, mais seulement j'ai voulu rire de sa précipitation et de sa méprise.

Paul Esteban jure de dire la vérité et dépose qu'il est boucher ici depuis 28 ans. Il est président de l'Association de Bienfaisance des Bouchers et des Marchands de Bestiaux. Ils n'ont jamais essayé de contrôler le prix du bœuf. Les bouchers appartiennent à toutes les nationalités; 30 ou 75 seulement sont de la Gascogne. Le haut prix du bœuf est venu de la rareté des animaux, causée par les steamers Morgan coopérant avec Mehle Foster & Co. qui ont fait tout ce qu'ils ont pu pour la Compagnie des Abattoirs.

J'ai vu, dit M. Esteban, Weed et Pratt se donnant beaucoup de mouvement dans les cours, parlant aux avocats, &c. J'ai eu une conversation avec eux à propos d'un compromis. Ils voulaient donner aux bouchers plusieurs centaines d'actions, à la condition de renoncer au procès. Nous refusâmes. L'injonction exécutée par la police a causé une perte de $50,000 à $56,000. M. Esteban entre ici dans beaucoup de détails et continue ainsi :

On a tué environ trois cents animaux à l'Abattoir Cavaroc depuis l'injonction. Le prix de la viande était beaucoup plus élevé la semaine dernière. Avant l'injonction, la livre de bonne viande se vendait de 12 1/2 à 15c, et depuis elle se vend à 25 et 30. Les bouchers n'ont pas la permission de vendre. Le reste de la déposition du témoin confirme ce que d'autres témoins ont dit avant lui.

J. H. Mc Ree dépose : Je suis le secrétaire de la Compagnie des Abattoirs. Il faut avoir 30 actions pour être directeur. Je ne puis dire combien M. Weed ou M. Pratt ont d'actions. Il n'y en a aucune au nom du gouverneur Warmoth, du capitaine Hager ou du capitaine Edgeworth.

Cette déposition est la dernière. L'affaire sera plaidée ce matin devant le juge Durell.

La Légion de la Louisiane.—On rapporte qu'une Compagnie d'Artillerie et trois d'Infanterie ont été déjà organisées et que les autres compagnies, en y comprenant une Compagnie de cavalerie, requises pour former la Légion, sont dans une voie d'organisation rapide. Les officiers de la 1ère Compagnie d'Artillerie sont: Le Capt. C. W. Squires, premier-lieutenant, John N. Payne; second-lieutenant, Thomas L. Fuqua; second-lieutenant, junior, W. H. Randolph; premier sergent, S. B. Newman, jr., second sergent George W. Dupré; troisième sergent, Frank Case; quatrième sergent, Wm. Henderson.

Célébration.—L'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens a célébré dimanche son 13e anniversaire. Dès le matin, les Jeunes Gens se sont promenés en procession dans les principales rues de la ville, et la population a admiré leur bonne tenue et leur élégance. La célébration s'est terminée par une fort belle collation servie dans la Salle Allemande au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse. Alors ont coulé tout à la fois des flots de champagne et des flots d'éloquence, car chaque toast a donné lieu à un discours, et nombre de toasts ont été portés. En conséquence rien n'a manqué à la fête qui a été fort belle.

Ecoles publiques.—Les examens annuels des Ecoles publiques du Deuxième District ont commencé hier, et concernent neuf écoles, savoir : une école de garçons au coin des rues Bienville et Robertson; école de filles, même endroit; école pour les garçons de couleur, au coin des rues Douane et Robertson; école de garçons, au coin des rues Claiborne et St-Pierre; école de filles, rue Ste-Anne entre les rues Marais et Villeré; école de filles, rue des Remparts entre les rues Toulouse et St-Louis; école pour les filles de couleur, rue des Remparts entre les rues St-Philippe et Ursulines; école pour les garçons, rue St-Philippe entre les rues Bourbon et Royale; et école de filles rue du Quartier, entre les rues Bourgogne et Dauphine.

A l'école des garçons, rue Claiborne, nous avons trouvé environ 280 élèves, sur un rôle de 373, sous la charge de M. J. B. Sorapuru, principal, assisté, dans ses divers départements, par Mme J. B. Prados, Mlle J. Boyn, Mlle O'Burne, Mlle Z. Conwell, Mme M. E. Taliaferro, Mlle M. English et Mme A. L. Thompson.

L'école est bien conduite, tous les professeurs et institutrices qui y sont employés ayant une grande expérience. On peut en juger par les réponses des enfants. Ces réponses indiquent qu'on leur a fait comprendre préalablement ce qu'on voulait leur apprendre, et que les progrès qu'ils ont faits sont bien réels. Nous avons fait cette remarque dans tous les départements, y compris ceux où se trouvent les plus petits garçons.

Dans le département de M. Sorapuru nous avons remarqué avec un grand intérêt que les enfants avaient été enseignés d'une manière particulière, et aussi que leurs progrès avaient répondu au soin qui leur avait été donné.

Dans le département de Mme Taliaferro, une des bonnes institutrices de cette époque, les enfants ont paru être fort avancés et la carte dressée par un d'eux sur le tableau a été grandement remarquée et admirée. Nous regrettons de n'avoir pas eu le temps d'observer davantage, mais ce que nous avons vu dans les divers départements nous porte à croire que cette école a eu le bonheur d'avoir un corps enseignant de premier ordre, soit sous le rapport du savoir soit sous le rapport des efforts consciencieux faits pour instruire l'enfance.

Quant à la maison d'école, c'est une misérable grange indigne par sa construction d'une grande ville comme la Nouvelle-Orléans.

A l'école des filles de la rue des Remparts, après l'examen usuel du matin, examen où l'on a pu remarquer le soin consciencieux avec lequel l'instruction avait été donnée aux petits élèves dans le cours de l'année scolaire, le programme s'est déroulé d'une manière fort intéressante, et le succès a répondu à l'attente des parents. Les traits à signaler sont les compositions et autres exercices, dans l'ordre suivant: "Six years old Protest" par Mlle E. E. Kessler; "The Bee, Clock and Broom," Mlles Peters, Laharpe et Reese; "God bless you!" Mlle A Simon; "The Wonderful Scholar," Mlles O'Brien, Balles et Millar; "French Song," Mlle B. Parlongue; "The Little Dog," (allemand), Mlle A. Miller; "Fashionable Hats," Mlles E. Worth, A. Duffy et L. Rust; "Mme Peabody et Nobody'sville" par les élèves du premier département; "Flowers" (composition) par Mlle Régina Deur, et "Vacation Song" par toutes les élèves.

Cette école est une des plus grandes dans une misérable vieille bâtisse. Les professeurs sont habiles, expérimentés et dévoués à leurs devoirs; ce sont Mme Dubois, supérieure, et Mlles Sassinot, Sarran, Schlierman, King et Rigamt.

L'école Ste-Anne, pour les filles, rue Ste-Anne, est une des plus belles du District sous tous les rapports. Nous y trouvons à la fois de bonnes institutrices, un grand nombre d'élèves et un local relativement convenable. La supérieure de cette école est Mlle J. M. Mettaxa, qui depuis 8 ans se distingue d'une manière brillante dans l'enseignement public. Elle est très heureusement assistée de Mlles Childress, Coulon, Scard, Zangerle et Nolan. Le registre de l'école porte 280 élèves qui toutes, à quelques exceptions près, suivent assidûment les classes. Nous n'avons pas assisté aux examens de l'école Ste-Anne, mais les personnes qui étaient présentes nous ont assuré qu'ils avaient été on ne peut plus satisfaisants. On trouvera dans notre partie anglaise une partie du programme ainsi que la liste nominale des élèves qui se sont distinguées par des compositions, récitations ou dialogues.

A l'école des garçons, située à l'encoignure Bienville et Robertson, les examens auxquels nous n'avons pu assister, ont été d'après ce qui nous a été dit, fort intéressants. Les noms figurant sur le programme sont les suivants : J. J. O'Neil, E. Francke, E. Wanche, S. Gainsburg, Jeff. Patterson, P. Clarke, M. King, E. McMickens, R. Dearie, H. Roach, J. W. Eckert, W. Kingston, J. Girling, T. Weber, J. Fuqua, E. Car, M. Golliard, C. Howard, G. Yennee, E. Bunts, G. Duffy, H. Gainsburg, Edward Hall, C. Carl, M. Keenan, J. Deck. Les examens ont été mêlés de musique.

Explosion.—M. et Mme Piott versaient de l'huile de charbon dans une lampe allumée, dimanche soir, au coin des rues Thomas et Harmonie, lorsque la lampe a fait explosion, ce qui leur a causé des brûlures graves aux mains. La maison aussi a failli brûler.

Excursion.—Le général McComb, actuellement président de la Compagnie du Chemin de Fer Jackson et vice-président de la Compagnie du Mississippi Central Railroad, est parti hier soir accompagné du gouverneur Warmoth et du maire-assistant Emley, ainsi que d'une soixantaine de citoyens invités, sur un train spécial, à l'effet d'observer les opérations de ces deux chemins de fer.

Le Parti Républicain et la Police. — Les républicains du Septième Ward se sont rassemblés hier soir et ont été harangués par le maître de poste Lowell. Une résolution condamnant le Bureau de Police pour avoir nommé James Gibney capitaine de police, a été rejetée presque à l'unanimité.

Autre accident fatal. — Hier soir, vers 7 heures et demie, Paul Anglade, natif de France, est tombé de sa charrette au coin du pont du Bayou et de la route St-Jean, et bientôt après est mort des suites de cette chute.

Chute fatale.—Un petit garçon de couleur, âgé de 12 ans, nommé Sam, a été tué hier matin en tombant d'une charrette de bois, rue de l'Union, une des roues lui passant sur la tête.

Accident de chemin de fer. — Hier soir vers 6 heures, une petite fille de Mr W. Sinnott, âgée de 2 ans et demi, demeurant rue Jackson, entre Annonciation et Chippewa, a eu ses deux pieds et ses deux mains écrasés par le char No 8 de la ligne Jackson. Le docteur qui a été appelé redoute que le tétanos ne survienne. Le cocher, nommé Decker, a été arrêté.

Rapport mortuaire.— Diminution de 63 sur les décès de la semaine dernière. Quant au nombre des victimes de la variole, il se réduit à 5, tous de couleur. Ce bulletin est donc fort rassurant.

Noyé.—Le corps d'un nègre inconnu a été trouvé sur le fleuve à Carrollton, dimanche dans l'après-midi.

Feu. — Hier matin, vers une heure, l'escalier de la maison No. 107, rue de la Douane, occupée par un barbier, a été brûlé en partie on ne sait par quel accident. La compagnie de pompiers Persévérance No 13 a éteint ce commencement d'incendie.

Détournement. — T. E. Horanson, Russe, a été arrêté par l'officier Rice, sur l'accusation, par Gustave Weinhill, d'avoir commis un abus de confiance et détourné $1,100. L'accusé proteste contre cette accusation. C'est un marchand de la paroisse St-Charles qui est prêt à fournir caution.

Vols—Dimanche matin on a volé $40 en argent et un millier de cigares valant $125 dans le magasin de M. Meirle, rue Gravier, No 56. On n'a pas aperçu le voleur.

Hier matin, vers 9 heures, un voleur s'introduisant chez M. Palton, rue Annonciation, entre St-André et Joséphine, pendant l'absence temporaire de la famille, a enlevé $25 en billets de circulation.

Dimanche soir, à une heure avancée, la résidence de M. Leithford, au coin des rues Remparts et Douane, a été visitée par un inconnu qui avait grimpé par les piliers de la galerie et était ainsi arrivé au premier étage. Mais le bruit qu'il avait fait ayant éveillé les personnes de la maison, il a été obligé de redescendre au plus vite sans rien emporter.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

Nouvelles Européennes

Madrid, 20 juin—Aux Cortès, ce matin, Rivero a présenté un projet pour un télégraphe sous-marin d'Espagne aux Iles Baléares. L'Imparcial dit qu'une unité péninsulaire sous la maison de Braganza est le but du parti révolutionnaire.

Londres, 20—L'archevêque de Canterbury a adressé à l'évêque de Bristol, une lettre décourageant tout mouvement de l'Eglise d'Angleterre contre le Concile Œcuménique. Il conseille l'abstention comme le parti le plus sage, le plus digne et le plus convenable. Sa Grâce considère les formules anglaises comme une suffisante réponse aux délibérations du concile romain.

Disraëli, dans la seconde édition de Blackwood, répond d'une manière modérée à la critique faite sur Lothaire, dans ce recueil.

Une dépêche de Bombay rapporte que des plongeurs ont retiré une partie de l'argent et des valeurs perdus au naufrage du steamer Camille Mitchel, près de cette ville, et que très probablement ils retireront tout.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 20 juin—Le steamer Geo. F. Upton a effectué un second débarquement sur la côte de Cuba. Les détails officiels qui suivent sont donnés dans le rapport officiel venu de Puerto Principe :

L'Upton est parti d'Aspinwall le 8 du courant, et le 12 il est arrivé à Herradura sur la côte de Cuba. Là il a débarqué le colonel Leno avec 22 hommes et toute sa cargaison consistant en 1000 fusils, de grandes quantités de munitions et des canons français à répétition. Une correspondance entre Cespedes et Quesada qui est tombée entre les mains des Espagnols montre que cette cargaison se composait du matériel laissé à bord au premier débarquement auquel il avait été ajouté beaucoup d'articles frais embarqués à Aspinwall. Six flibustiers ont été tués depuis le débarquement, mais on ne sait s'ils appartenaient à la première expédition ou à la seconde. La rumeur suivant laquelle le steamer Upton était échoué quelque part sur la côte a fait mettre en chasse de nombreuses canonnières.

On rapporte 10 cas de vomito et de cholera dans la juridiction de Puerto Principe.

Havane, 20—Le steamer anglais Dacia, avec le nouveau câble pour les Antilles, est arrivé heureusement à Porto-Rico. Sir Charles Bright, un des promoteurs du projet, était à bord. La pose du câble entre St-Thomas, Porto-Rico et la Jamaïque va commencer de suite.

La Havane, 20—Cotes de samedi: sucre calme et ferme à la clôture. Exporté pendant la semaine de la Havane et Matanzas, 69,000 caisses et 8,500 boucauts, dont 7,000 boucauts ont été pour les Etats-Unis. Stock dans les entrepôts à la Havane et à Matanzas 43,900 caisses et 15,000 boucauts. Fret actif. Farine $9 25, jambons 28 1/2; graisse, bonne demande à 20 1/4 en keg.

Nouvelles de Washington.

Washington, 20 juin—Recettes du Revenu interne aujourd'hui $1,250,000.

Le secrétaire de la guerre Belknap et l'amiral sont revenus de West Point.

Sénat.—Le comité des affaires étrangères n'est pas unanime sur la proposition de la Chambre relative aux affaires cubaines.

M. Sumner présente un mémoire d'un ancien esclave demeurant à Warrenton, Virginie, demandant une indemnité pour ses chevaux et son bétail pris pour l'usage de l'armée fédérale.

M. Pratt dit que le comité des réclamations a consacré beaucoup de temps à l'examen de cette catégorie de réclamations, et il espère que le Sénat prendra un jour une détermination sur une de ces affaires, afin que le comité sache s'il est nécessaire de perdre plus de temps à ce sujet.

Le Président a été requis d'indiquer le montant des sommes versées au Trésor et provenant des propriétés confisquées en Virginie pendant la rébellion.

Le Sénat discute le bill sur l'abolition du privilège de franchise postale, puis s'ajourne.

Ce soir le Sénat discute le bill sur les chemins de fer du Sud.

Plusieurs propositions tendant à la réduction des droits de poste sont repoussées.

Chambre. — Le bill des fortifications alloue $1,250,000; rien pour le Sud. Le bill passe après un long débat sur les divers systèmes de fortifications.

La Chambre adopte le bill des allocations pour l'armée (environ trente millions).

Elle adopte le bill qui exige des Banques nationales qui entrent en liquidation qu'elles rendent leurs billets.

Washington, 20 juin—Les opérateurs du télégraphe rapportent qu'une effroyable tempête a éclaté entre Boston et New York et qu'elle continue en s'étendant aux régions du Sud.

Washington, 20—Le tarif sur le sucre, proposé par le Sénat, est plus élevé de 1/4 de cent sur toutes les qualités, excepté le No 10, marque hollandaise, qui reste tel qu'il a été fixé par la Chambre.

Les sénateurs Kellogg et Harris se sont rendus auprès du comité et ont obtenu cette concession dans l'intérêt de la Louisiane.

Le tarif sur toute espèce de chanvre non manufacturé a été fixé au taux uniforme de $25 par tonneau.

La clause relative à toute espèce de sucre a été biffée et ce qui suit a été substitué : Sur tout sucre non supérieur au No 7, marque hollandaise et sur tous les sirops 1 3/4 par livre. Sur le sucre au-dessus du No 7 mais non au-dessus de 10, 2 c par livre. Entre 10 et 13, 2 1/4 par livre. Entre 13 et 16, 2 1/2 par livre. Entre 16 et 20, 3 cents par livre. Au-dessus de 20, marque hollandaise, et sur tous les sucres raffinés, 4 cents par livre. Le droit sur la mélasse provenant des cannes à sucre reste à 5 c, par gallon.

Washington, 20—Sénat.—Le bill réduisant la taxe et passé à la Chambre, a été rapporté au Sénat avec nombre d'amendements. Les sections relatives aux diverses taxes spéciales concernant les banquiers, les rectificateurs, les fabricants de tabac, les loteries, etc., rappellent toutes les taxes spéciales à partir du 1er mai 1871, à l'exception de la taxe spéciale sur les brasseurs, distillateurs et fabriquants de tabac; elles rappellent aussi, après octobre, toutes les taxes sur les ventes qui sont imposées par la présente loi, excepté la taxe sur le tabac, les spiritueux, les cigares et les vins; elles rappellent aussi les taxes sur les legs et successions. La loi sur les timbres reste telle quelle, excepté que les timbres sur les billets, reçus pour tout montant quelqu'il soit, et sur les boîtes de poissons conservés est rappelée. La clause du revenu est amendée de manière à exempter les loyers actuels. Il y a de nombreux changements qui réduisent le revenu et rétablissent le tarif presque aux taux actuels.

New-York, 20—Le steamer George B. Upton est arrivé aujourd'hui. Les officiers confirment les rapports précédents sur le débarquement de la première expédition pour Cuba, partie d'ici le 16 mai. Ils rapportent le débarquement heureux du voyage de retour avec 100 hommes et un nouvel approvisionnement expédié d'Aspinwall. Le débarquement a eu lieu sur un point non fréquenté et non protégé, sans qu'on ait été molesté par les Espagnols. Le sort de la première expédition était inconnu jusqu'à son arrivée ici. Toute la croisière a eu lieu sous le drapeau américain.

Raleigh, Caroline du Nord, 20 juin—Le bruit court depuis quelques jours que l'infâme Kirk, du Tennessee, l'ex-âme damnée de Brownlow, a offert ses services au gouverneur Holden pour le commandement des troupes d'Etat, et que son offre a été acceptée.

Cincinnati, 20 juin—Le corps d'un homme a été trouvé dans le canal, samedi, ayant reçu une balle à la tête. Dans une de ses poches se trouvaient des lettres adressées à C. A. Turpin, Cincinnati.

L'Association des Prédicateurs méthodistes est assemblée ici, et discute la convenance d'accorder aux femmes le droit de prêcher.

St-Louis, 20 juin — Une jeune femme de cette ville, nommée Kate M. Bulla, ci-devant de Louisville, s'est suicidée hier soir.

Une brute du nom de Peter Trumbler a été surpris, hier soir, dans la tentative d'outrager une petite fille de dix ans.

Boston, 20—Le gouverneur Claflin a mis son veto sur le bill pour aider au chemin de fer de Hartford et Erie.

Marchés Européens.

Paris, 20 au soir—Bourse ferme. Rentes 73.50.

Liverpool, 20 juin, après-midi — Coton soutenu. Ventes du jour évaluées à 12,000 balles.

Marchés Américains.

New-York, 20 juin, au soir — Coton calme à la clôture. Middling uplands 21 3/8. Ventes du jour 900 balles. Farine du Sud, commune à faire extra 6 25 à 7 15.

New York, 20 au soir—Change lourd à 9 5/8 à 9 3/4. Or lourd à 112 3/4 à 112 7/8. Fonds lourds et calmes.

New York, 20 juin—Louisiane 77. Nouvelles obligations 76 1/2.

Charleston, 20 juin — Coton plus bas. Middling 19 3/4. Ventes 250. Recettes 105. Exportations pour l'Espagne 305. Pour les Etats-Nord 225. Stock 6,844.

Savannah, 20 juin — Coton calme. Middling 19 1/2. Ventes 100. Recettes 161. Exporté pour les ports de l'Union 1,009. Stock 17,350 balles.

Mobile, 20 juin — Coton ferme, 19 1/2 à 19 3/4. Ventes 300 balles. Recettes 473. Expédié 297. Stock 20,164.

Norfolk, 20 juin — Coton inactif. Recettes 284. Expédié 100. Stock 2,210.

Galveston, 20 juin—Coton lourd et nominal; Bon ordinaire 16 1/2 à 16 3/4; Recettes 123; Expédié 223; Stock 19,684.

Memphis, 20 juin—Coton calme, 19 1/2 à 20; Ventes 400 balles; Recettes 527; Expédié 680.

Louisville, 20—Toile d'emballage ferme, très active. Coton plus ferme, mais pas de demande à 19 3/4. Farine calme à 5 50. Maïs 1 12 1/2. Vendu 15; boucauts de tabac à une légère hausse.

Chicago, 20—Farine inactive à 3 90. Porc 29 90. Graisse 15.

St-Louis, 20—Tabac sans changement. Coton plus ferme, Mid. 19 1/2. Farine ferme à 4 60. Maïs, mêlé, 81; jaune, 80 à 97; blanc, 97. Graisse 15 1/4.

Cincinnati 20—Farine inactive. Supérieure 5 25. Extra 5 60. De famille 5 90. Coton inactif et nominal. Mid. 20 1/2 à 20 3/4. Tabac sans changement. Porc 29 50. Bacon 13. Graisse 16.

Nouvelles des Rivières.

Vicksburg, 20—Descendant, le Bismarck. Le fleuve baisse. Thermomètre 88.

Cincinnati, 20 juin — La rivière a baissé de 8 pouces depuis 24 heures. Il y a 19 pieds 11 pouces d'eau au canal. Pas d'arrivage ou de départ aujourd'hui.

Pittsburg, 20 juin — Le temps est au beau; le thermomètre marque 90. Le fleuve baisse lentement. 5 pieds 11 pouces au canal.

Louisville, 20 juin — Arrivés: Le Natoma, de Memphis; le Nightingale et le Pink Varble, de la rivière Arkansas. La rivière a baissé de 6 pouces depuis 24 heures. 7 pieds 6 pouces d'eau aux chutes. Il fait une grande chaleur. Thermomètre 90.

Hâvre 20.—Coton calme sans changement; très ordinaire disponible 118, bas middling à livrer 118.

New-York 20, midi.—Or 112 3/4, escompte 3 à 5; 5-20 de 62: 112 1/8. Louisiana 6s, anciens 76 3/4, nouveaux 71; Levée 6s, 76 1/4, 8s, 91 3/4.

Coton calme, Orleans 21 7/8.

(Dépêches de lundi.)

Paris, 19—Le journal officiel publiera cette semaine le prospectus et les statuts d'une nouvelle banque franco-américaine qui doit être fondée en cette ville par M. Penart et d'autres banquiers français, de concert avec MM. Belli, Hoffman et d'autres capitalistes américains qui résident ici et le général Dix, John J. Lisco, Geo. Walker et autres de New-York. Le ministre Washburne considère le plan comme tellement important qu'il en a fait l'objet d'une communication télégraphique avec Washington et a envoyé une copie des statuts de la banque projetée au secrétaire d'Etat. Le capital est fixé à 120 millions de francs et l'on a offert beaucoup plus.

Londres, 19—Le Globe dit que les pluies ont eu bon effet sur la récolte de grains, bien que le marché n'ait pas éprouvé de baisse sensible.

Washington, 19 juin — Nous tenons de personnes bien informées que l'opposition à la confirmation de l'honorable Amos J. Ackerman, pour la place d'avocat-général, devient toujours plus forte. L'objection est que M. Ackerman n'est pas assez radical. Le bruit court que le Président retirera la nomination. On dit que le sénateur Morton est à la tête de l'opposition contre M. Ackerman et que les sénateurs du Sud lui sont aussi opposés en général.

New-York, 19 juin — La guerre à propos de la Quarantaine détourne les navires d'ici et les fait aller à Boston et à Philadelphie.

Le concert Centennial de Beethoven a eu un grand succès. Parepa Rosa, Carlos A. Gilmore, Kellogg et d'autres célébrités ont participé.

Arrivé, le steamer Sherman.

On a beaucoup d'inquiétude pour le steamer H. Chauncey, qui aurait dû être arrivé depuis neuf jours d'Aspinwall. Un steamer de passage apporte la nouvelle d'un grand incendie à Aspinwall, le 5 juin. C'est peut-être la cause du retard du Chauncey.

Aspinwall, 5—Le Chauncey a cassé son arbre de couche et est retourné à Aspinwall.

Salt Lake, 19. — Un monsieur qui arrive d'Omaha rapporte ce qui suit : Mercredi, le train du chemin de fer approchait de Platte River, quand l'ingénieur découvrit une bande d'Indiens, forte de 300 hommes à cheval, traversant la voie. Les Indiens ayant poussé des cris, l'ingénieur supposa qu'ils voulaient attaquer le train, et, forçant la vapeur, il traversa l'attroupement en écrasant 13 Indiens et autant de ponies.

Forteresse Monroe, 19.—Appel a été fait aux autorités militaires pour chasser les nègres établis dans une ferme à Ocean wiew. La compagnie C du 5me d'artillerie a été envoyée dans ce but cette après-midi.

St-Louis, 19.—Le total de la propriété taxable dans cette ville est de $147,914,429. Le total de la dette est de $12,634,467. Le total de l'actif est de $9,126,000.

Washington, 20 juin—Le Sénat s'occupe des pensions. A la Chambre, les bills suivants ont été présentés :

Par M. Poland, bill autorisant le Président à ouvrir des négociations pour l'annexion des possessions anglaises de l'Amérique du Nord.

Par Butler, bill pour annexer la république de St-Domingue.

Par M. Mungen, bill rappelant toute la législation sur les alcoomètres.

La Chambre refuse de suspendre le règlement pour la nomination d'un comité joint sur les affaires cubaines.

San Francisco, 20 juin—La majorité de Wilson, démocrate, dans tout l'Etat, sera d'environ 275. La législature appartiendra probablement aux démocrates par une petite majorité.

New York, 20 juin—Des avis de l'expédition d'exploration à l'isthme de Darien, en date du 30 mai, ne sont pas encourageants.

Norfolk, Va., 20 juin.—On a continué l'examen du capitaine et de l'équipage du brick italien Josephine, accusés d'avoir volé et menacé de tuer le pilote. Les accusations faites par celui-ci n'ayant pas été établies, les accusés ont été relâchés.

Londres, 20 mai—Plusieurs personnes ont été tuées hier par l'explosion d'une poudrière à Waltham Abbey, près de la ville.

La mort de lord Arthur Clinton a renouvelé l'intérêt qu'excitait l'affaire des jeunes gens déguisés en femmes. La déclaration faite par lui en mourant qu'il était innocent a été confirmée par la déposition de ses domestiques et de ses compagnons.

Dean Stanley a fait hier, en présence d'une foule nombreuse, à Westminster Abbaye, un sermon sur Charles Dickens. Il a lu une partie du testament du romancier, partie dans laquelle le défunt refuse un monument public, s'en rapportant à ses ouvrages pour sa renommée. Dickens recommande à ses enfants de pratiquer le christianisme dans un esprit large, sans accepter l'interprétation étroite d'aucun homme ni d'aucune secte.

Bruxelles, 20 juin—L'Indépendance belge est certaine que le parti clérical monopolisera le nouveau Cabinet.

Paris 20 juin.—L'Empereur est toujours indisposé, mais il n'y a rien dans son état qui puisse causer des craintes.

Paris 20 juin.—Bourse calme, ventes 73. 65.

Londres 20—Consolidés 92 7/8, 5-20 de 62: 90 3/8.

Liverpool 20, midi.—Coton plus actif avec tendance à la hausse; Orleans 10 1/2d.

Frankfort 20.—Fonds Américains ouvrent avec fermeté à 96 1/4.

Faits Divers.

—On assure, dit la Liberté, que l'empereur a signé le décret qui convoque les conseils généraux à l'effet d'élire les jurés devant composer la haute cour de justice et juger les accusés du double complot de février et de mai 1870. La haute cour siégera à Blois, dans la seconde quinzaine de juin.

Les annonces.—Le journal la France classe ainsi les impressions produites par l'annonce sur l'abonné :

1re annonce insérée pour la première fois.—Il ne la voit pas.
2e insertion.—Il la voit, mais il ne la lit pas.
3e insertion.—Il la lit.
4e insertion.—Il regarde le prix de l'article.
5e insertion.—Il en parle à sa femme.
6e insertion.—Il se décide à l'acheter.
7e insertion.—Il l'achète.

— Le Phare de la Loire publie une lettre assez étendue de Victor Hugo, qui contient des détails curieux sur la position de fortune du grand poëte. Il en résulte que son revenu s'élève à 46,500 fr.

Et que ses charges diverses atteignent le chiffre de 36,500 fr. D'où il résulte que son revenu personnel est de 12,000 fr.

Nous voilà bien loin, à coup sûr, des sommes fabuleuses dont on a si souvent parlé. Il est juste d'ajouter que la lettre dont il s'agit est datée du 18 novembre 1869. Victor Hugo la termine ainsi :

"Un dernier mot. Votre correspondant a raison s'il a voulu dire que j'avais 78,000 livres de rentes (et même davantage) par le produit de mon répertoire au théâtre: sans doute, seulement on ne joue pas mon théâtre."

Maintenant c'est différent. On a joué pendant plusieurs semaines Lucrèce Borgia, et tout porte à penser qu'on ne s'en tiendra pas là.

N'oublions point de mentionner, tandis que nous nous occupons de l'illustre auteur des Misérables, que l'Indépendance annonce, pour le mois d'octobre prochain, l'apparition d'un livre de lui, qui sera intitulé : Les nouveaux Châtiments.

— Une spirituelle boutade du Figaro :

Plichon n'a qu'une main, Gambetta n'a [qu'un œil.]
On éviterait maint écueil (qu'un œil.
En les mettant tous deux au ministère,
On ne craindra pas, je l'espère,
Qu'ils se mettent le doigt dans l'œil!

— Dialogue militaire, garanti par M. Gabriel Guillemot :

— Dis donc, Dumanet, sais tu qu'est-que c'est l'assiette de l'impôt?

— Mais, parbleu! c'est la gamelle dans quoi que le gouvernement y mange l'argent des contribuables.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55. Bureaux, 182, de la rue du Canal.

TEMPERATURE—21 juin 1870.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	73	degrés
12 "	84	"
3 " P. M.	84	"
6 "	86	"

☞ Une expérience de plus de quarante ans et une circulation dans toutes les parties du globe ont clairement prouvé que le VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK est efficace et peut être administré en toute sûreté. Il y a longtemps qu'un grand nombre de médecins le considèrent comme le remède le plus sûr contre les vers. Il est en usage dans la Faculté des Etats-Unis et des Canadas, le prescrivent journellement. Nous ne connaissons pas de remède de ce genre qui ait autant employé. Elle a déjà des certificats qui ont été sollicités.

C'est à l'acheteur à examiner avec soin chaque bouteille qu'on lui vend. Le simple nom de FAHNESTOCK ne suffit pas. Il faut qu'il soit précédé des initiales B. A.

Le Vermifuge de B. A. FAHNESTOCK se trouve chez tous les pharmaciens.
2 juin—1m—1

Loterie Royale de la Havane.—$300,000 en Or. Tirage tous les dix-sept jours. Lots payés en or et tous renseignements fournis. Les plus hauts prix payés pour doublons et monnaie d'or et l'argent de toutes sortes. TAYLOR & Co, banquiers, 16 Wall street, New York.

MARIÉ le samedi, 11 juin 1870, à l'église de l'Annonciation, par le Révérend père A. Darius, JULES ARNAULD à Mme veuve PIERRE SEYNABE—tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

MARIÉ, le 14 juin 1870, à l'église du St. Nom de Jésus, par le révérend père Lemaître, CYPRIEN DENIS à MARIE HONORÉE SÉNOR, tous deux de cette ville.

Décédé hier, à 1 heure de l'après-midi, à l'âge de 60 ans, Mme veuve CHARLES VOLAIRE. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille Peralta, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures. Le convoi mortuaire partira de sa demeure, rue Mandeville, entre les rues Urquhart et Olivé.

Décédé hier soir, à minuit, à l'âge de soixante-deux ans, JOSEPH DES RAVINES LAMBERT, natif de cette ville. Ses amis et connaissances et ceux des familles Lambert et Cucullu sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à cinq heures et demie. Le convoi partira de la demeure, au coin des rues Rampart et Bayou.

ENTREPOT DE TAPIS
Au No 17 de la Rue de Chartres.
A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Étoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

O... D... C... D... L... L...
CAMPEMENT No. 1.

RÉUNION, AUJOURD'HUI (MARDI), à 7 1/2 heures précises.
Par ordre du G... M...
H. HATRE, Secrétaire.
21 juin—1P

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Bureau du Surintendant-Général.
Nouvelle-Orléans, 20 juin 1870.
AVIS AUX PASSAGERS POUR VICKSBURG (Mississippi).

LES passagers prenant le train de 7 heures A. M. doivent arriver à Vicksburg à 5 heures 20 minutes P. M. Ceux qui prendront le train de 4 heures 15 minutes P. M. doivent arriver à Vicksburg le lendemain matin à 6 heures 25 minutes.
J. S. WILLIAMS, Surintendant-Général.
21juin—6t

AVIS.

JE préviens le public que j'ai tué des animaux au fameux monopole des Abattoirs à Alger, ne pouvant pas faire autrement, que l'on m'a demandé à signer une liste soi-disant pour savoir le nombre des bouchers qui tuaient chez eux, et comme j'ai vu mon nom paraître sur l'Abeille de dimanche comme étant satisfait, je préviens le public et les bouchers que je ne suis nullement satisfait et que je ne préviendrai pas dans les bouchers que je suis nullement, bien au contraire ... LUCIEN DOUROUX.

☞ On a mis Lucien Douzoux, mon vrai nom est Lucien Douroux. 21 juin—1t

AVIS.

JE préviens le public que M. VICTOR CASTAINO n'a jamais signé la liste qui a couru de l'infâme monopole Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company. Comme beaucoup croient que M. Victor Castaing n'a rien à faire avec M. Victor Nicklaus, c'est M. Victor Nicklaus qu'on a vu sur "l'Abeille" de dimanche, et non Victor Castaing.
21 juin—1 VICTOR CASTAINO.

AVIS.

LE Docteur ORIARD informe sa clientèle, que pendant son absence et à partir de ce jour, il sera remplacé par le Docteur LANDRY, rue Dumaine, No 6, encoignure Royale. 21juin—3t

RAGUET & GÉRARD,
161........RUE TOULOUSE........161

VENTE et ACHAT d'EFFETS de seconde main, des deux sexes.
Le plus haut prix sera payé pour les vêtements que l'on voudra bien soumettre à leur examen.
21 juin—1m

BOIS DE CONSTRUCTION.
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 16 juillet—1an

JARDIN MAGNOLIA,
AU PONT DU BAYOU,
En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LES besoin d'un jardin où les familles respectables peuvent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du Sud.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des pique-niques, ou qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours.
13avril—6m GEO. MERZ, Propriétaire.

J. J. ALBERT,
30....Rue de Chartres....30
Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre : Feutre, Laine, Paille, Campèche, &c., &c. Convenable pour le détail de la ville et celui marchands de la campagne. 9janv—1an.

NATTES CANTON.
ELKIN & CO.,
168..........de la rue du Canal.........168

Reçoivent, en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualités supérieures, qu'ils les offrent à une très GRANDE RÉDUCTION.
Ils vendent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES.
9avril—3m A très bon marché.

AVIS AU PUBLIC.

NOUS, soussignés, composant une partie des BOUCHERS qui abattent maintenant à l'Etablissement du Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse Company,

à Alger, nous exprimons ici notre satisfaction des arrangements qui nous sont offerts, et nous certifions que les facilités pour faire nos affaires sont amples, les taux raisonnables, et que nous avons trouvé les employés de la Compagnie polis et attentifs.

JOHN HENRY,	LUCIEN DOUROUSE,
M. MORITY,	M. BURKET,
JEAN SAUX,	F. RAEMER,
PHILIP KETTENRING,	N. GERSNER,
J. LAUEUX,	FRITS EPPLING,
LOUIS JOUILLOUS,	P. WM. GRAEBER,
JOHN KRON,	FRANK OSER,
L. SABATE,	JOHN GOODIER,
J. FLAGO,	JOHN KEISER,
L. RAIVRE,	JEAN BERTHINAN,
G. BULTMAN,	JEAN MEANCOUSE,
HENRY BELBEZE,	G. J. SNEIZ,
M. MAGENDIE,	F. CUONZTUR,
ED. BRADY,	WM. PERRIEN,
J. BARBAZIN,	TH. SIEGEL,
N. SAUSSE,	JOHN LARMEA,
BETHEZE GUILLAUME,	HENRY A. OSER,
F. EPPLING,	M. BURGARD,
H. BODE,	PHILIP MAHE,
V. BLESSEY,	M. LAURY,
JOHN SCHMIDT,	GUS. OSER,
P. VICTOR NICKLAUS,	J. MACHADE,
CHAS. IMNOURTY,	S. C. BURKET,
DAN GERHARD,	HERMAN RAN,
JOHN FRATER,	PETER HAFFNER,
AUGUSTUS C. MERKLE & SON,	
J. C. FOWLER.	

19juin—4t PP

AVIS.

Bureaux de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans.

14 Juin 1870.

Aux Editeurs de l'ABEILLE :

Afin qu'il n'y ait pas de doute sur la position et les droits de la Compagnie sous l'empire de sa charte, telle qu'elle a été amendée à différentes époques, l'attention du public est appelée sur la loi suivante de la Législature, approuvée le 1er mars 1870, et dont toutes les conditions ont été acceptées.

Je suis respectueusement, etc.
H. O. J. TISDALE, Surintendant Général.

Acte pour étendre l'éclairage au gaz dans la ville de la Nouvelle-Orléans et pour réduire les prix que paient actuellement les consommateurs.

Section 1. Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, que la charte de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, telle qu'elle est établie par la loi, restera en vigueur jusqu'au 1er avril A. D. 1895, pourvu que cet acte ne soit pas interprété de manière à maintenir le privilège exclusif accordé à la dite compagnie au delà de l'époque fixée par son acte d'incorporation, actuel, et que la compagnie soit sujette aux conditions et restrictions additionnelles suivantes :

1. La Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans à partir du 1er janvier 1871, réduira le prix du gaz à quatre piastres par mille pieds cubes et aura jusque là le droit de l'augmenter.

2. Il sera du devoir de la dite Compagnie, dans les trois ans qui suivront le 1er janvier 1871, de poser au moins quinze milles de tuyaux principaux dans les quatre Districts de la ville, suivant les besoins de la dite ville.

3. La dite Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans devra poser gratis les tuyaux nécessaires pour le lairage de la Levée en face du fleuve ...

Section 2. Il est de plus ordonné, etc.... le droit d'augmenter son capital...

Section 3. Il est de plus ordonné, etc., que cet acte a aura pas force de loi avant qu'une assemblée des actionnaires de la dite Compagnie du Gaz, ... ; publié dans un ou plusieurs journaux de la dite ville ... aux bureaux du secrétaire d'Etat.

C. H. MORRISON,
Orateur de la Chambre des Représentants.
HENRY M. ...
Lieutenant gouverneur et président du Sénat.
Approuvé le 1er mars 1870.
THOMAS O. MOORE.
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme.
PLINY D. HARDY, Secrétaire d'Etat.
19 juin—3t

Dissolution.

PAR consentement mutuel, nous annonçons au public, que notre sieur E. R. ARCHINARD s'est retiré de notre maison... GEO. McGIBBON & CO.

M... intérêts m'appelant à la campagne, j'annonce respectueusement au public que je ne suis plus membre de la raison sociale de GEO. McGIBBON & Co., à partir du 1er courant... E. R. ARCHINARD.
9juin—1m

AVIS SPÉCIAL. Les porteurs de deux billets ... Prost, veuve de feu ... succession Barthe ...
10juin—

AVIS.

J'AI l'honneur de prévenir ma clientèle que j'ai vendu mon Etablissement de Parfumerie, au No 21 rue de Chartres, à M. GEO. ULMER, qui continuera le même genre d'affaires. Je les remercie sincèrement de leur patronage...
J. ANGELLOZ.

En me référant à l'avis ci-dessus, je prends la liberté de faire part à tous mes amis et au public ... que je les servirai de mon mieux... Mon motto sera "Small profits and quick sales."
10 juin—1P GEO. ULMER.

Demande de Domestique.

ON a besoin d'une domestique qui fasse la cuisine et blanchisse pour une petite famille. S'adresser immédiatement au No 27 rue Bourbon, entre Québec et Esplanade. 9 juin—1P

Domestique.

ON a besoin d'une domestique, blanche ou de couleur, pour salle à manger et salons. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser au coin des Esplanade et Derbigny, 3me District.

Dissolution de société.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison PEET, WILLIAMSON & BOWLING, est expirée, par limitation de contrat, le 1er du courant.
L'un ou l'autre des associés se servira du nom de la maison pour la liquidation.
E. PEET.
N. WILLIAMSON,
J. BOWLING.

N. Williamson se retirant, les soussignés continueront les affaires de l'ancienne maison, à l'ancien local, Nos. 21 et 25 de la rue des Magasins, sous la raison PEET, YALE & BOWLING.
E. PEET.
C. YALE.
C. YALE, Jr. & Co.)
(de l'ancienne maison
J. BOWLING.

CHAPEAUX. CHAPEAUX. CHAPEAUX

M. MANUEL VEGA, qui a été, pendant dix ans, chapelier à la Havane, a ouvert un magasin au No. 380 de la rue des Magasins, en face du marché. Il est prêt à fournir aux familles du haut de la ville des chapeaux de soie, de toutes genres, depuis le Panama de $60 jusqu'aux chapeaux à bon marché pour les enfants.
Nettoyage de chapeaux, genre havanais. Vieux chapeaux renouvelés. Venez en juger.

Eau Blue Lick.

NOUS venons d'en recevoir, des Sources, en barils et en barillets, et nous la vendrons à notre dépôt d'eaux minérales.
FREDERICKSON & HARTE, Pharmaciens au No. 139 de la rue du Canal, Batisses Touro.
☞ Nous en vendons que nous tirons de la fontaine glacée. 15juin PP

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.

CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie,
a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.

Elle a remporté le PREMIER PRIX, une médaille d'argent, à la Foire d'Etat du Texas, contre deux concurrents.
DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud.
Rue Carondelet, 26, Nlle Orléans.
Pour les circulaires et les demandes d'agences, s'adresser à M. David E. Bradley.
L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nlle Orléans, 26, rue Carondelet.
Assortiment de machines, et produits pour la vente.

AGENCE D'IMPORTATION
—DE—
Travailleurs Chinois.

AYANT conclu les arrangements nécessaires avec une maison américaine des plus honorables de Hong Kong, les soussignés sont prêts à faire des contrats avec les planteurs et autres, pour la livraison d'un nombre quelconque d'agriculteurs robustes, dociles et expérimentés, venant des provinces intérieures de la Chine, dont le climat se rapproche le plus des régions sucrières et cotonnières du Sud.

Le salaire pour les travaux d'habitation est de $8 (en espèces) par mois; $6 payables tous les mois et $2 retenus jusqu'à l'expiration de l'engagement, pour garantir la fidèle exécution du contrat. Les salaires accumulés seront forfaits en cas de désertion. L'engagement est de trois à cinq ans. Les frais de transport et les autres dépenses ...
O'FALLON & HATCH
Geo. JOHN G. WALKER.
Au No 149 de la rue Gravier Nlle Orléans.

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE et de mon ... aux marchands et aux familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, l'Échange de la Bourse, à côté des bureaux de MM. ... & Co. Les ordres ...

Magasin St-Philippe,
230 RUE ROYALE, COIN ST-PHILIPPE.

NOUVELLEMENT REÇU : Un grand assortiment de COSTUMES en toile et en piqué pour garçons et filles de 2 à 7 ans, qui seront vendus à 30 pour cent au-dessous de leur valeur réelle.
Aussi
Un grand assortiment de Marchandises d'Été, telles que
TOILES BLANCHES,
BATISTE EN COULEUR,
BARÈGE,
CHALES,
CORSETS, ETC.
A des prix qui défient la concurrence.
19juin—1P

BLANCHIN & GIRAUD,
62, Vieille-Levée.

500 Bques VIN ROUGE Bergasse.
40 Bques VIN ROUGE Bandol.
150 do do Cette et Mèze.
100 quarts SHERRY Lacave & Echecopar Cadix.
125 do BURGUNDY PORT Lacave & Echecopar, Cadix.
100 do de do Booby.
125 do do do Nadal.
50 do do do F. Puma.
100 do SHERRY Paul Emile Thomas.
50 do do E. Pezzat.
500 paniers HUILE Plagniol, supérieure.
500 caisses VERMOUTH Noilly Prat.
200 do VIN et Liqueurs W. K.
40 futailles COGNAC Otard Dupuy & Co.
do do Castillon & Rapponil.
20 balles BOUCHONS pointus.
50 caisses SAVON de Marseille.
100 do SALAISONS assorties.
A vendre à bas prix pour clore diverses consignations. 10 juin—1t

Pour le Hâvre.
PARTANT INCESSAMMENT.

Le clipper français de premier classe VILLE DE ST-LO, commandant Du... prendra quelques passagers de première et d'entrepont.
Pour les arrangements, s'adresser à bord ou au Poteau No 21, Troisième District, ou à
W. R. BUDDENDORFF,
19 Juin—au 25 14 Carondelet.

MIRAMON & Cie.,
99 & 101 rue de Chartres,
MARCHANDS DE MEUBLES.

EBÉNISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et housses pour meubles en tous genres. Fabriquent les matelas à bon ressort.
On fait les déménagements.
On prend des meubles en magasinage.
17juin—1an

PERDUE.

SAMEDI, 18 juin 1870, une chienne d'arrêt, poil blanc et taches brunes, répondant au nom de FLORE. La personne qui la ramènera au soussigné recevra une récompense libérale.
F. RANSON,
No rue Bourbon, entre Conti et Bienville.
19 juin—2t

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

CAMPEMENT RESTAURAT,
72 Rue de Chartres 72
MME CÉLINE LAMOUREUX successeur de M. AUGUSTE BLOUT, a l'honneur de prévenir ses amis et le public ...
☞ Pension à la semaine et au mois.
☞ Chambres garnies pour les voyageurs.
15 juin—1m

MANDEVILLE HOTEL,
TENU PAR F. COLOMES.

Le propriétaire du susdit hôtel prévient ses amis et le public ... Le DIMANCHE ... table d'hôte ...
15juin—1m

HOTEL-RESTAURANT,
A Mandeville.

Le soussigné annonce à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir à Mandeville une table d'hôte.
Prix, 1 piastre par personne.
Il tiendra à la disposition des voyageurs chevaux, voitures ... eau de la célèbre source d'Abita, etc.
F. AUGUSTE.

HOTEL BARNES,
AU MISSISSIPPI CITY.
J. D. MAYER & CO. PROPRIÉTAIRES.
L'ouverture en aura lieu le 15 juin 1870.

Un "Brass Band" ... Il y aura constamment un sloop pour transporter aux des ...
Les propriétaires ne négligeront rien pour rendre agréable le séjour de cet établissement dans ...

PENSION FRANÇAISE ET CAFÉ A LA PASSE CHRISTIAN.
TENUE PAR JEAN PÉCANTEL.

Mr Jean Pécantel prévient ses amis et connaissances ainsi que le public ... que sa Pension est ouverte ...
15juin—1m

Restaurant Sazerac,
TENU PAR
A. SPARICIO,
16..........RUE ROYALE...........16
NOUVELLE-ORLÉANS.
Plats et vins à des prix très modérés. 9juin—1m

URBAIN RAMBAUT,
Pension Française, à Biloxi.

M. URBAIN RAMBAUT prévient ses amis et le public qu'il ... bonne table, bon vin, etc., à des prix modérés.

Hôtel de la Grand'Ile Bord du Golfe—Louisiane.

Le soussigné ouvrira cet Hôtel le 6 juin 1870.
Il n'a rien épargné pour en faire le premier ... on trouvera salle de billard et ... parties de ... les SAMEDIS ... et les MARDIS ... Toutes les lettres devront être adressées au Glass Box 181 N. O. P. O.
Conditions : $3 par jour, $15 par semaine, $50 par mois ...
B. MARGOT, Propriétaire.
21mai—3m

HOTEL DE L'EUROPE
A BILOXI.

Monsieur ROUX prévient ses amis et connaissances, ainsi que le public en général, que son établissement est toujours ouvert et que l'on trouvera chez lui tout ce que l'on peut désirer, à des prix modérés. 11 mai—3m

Hôtel Washington
—TENU PAR—
E. F. DENECHAUD,
AU LAC PONTCHARTRAIN.

CET HOTEL est admirablement situé, et les personnes qui désirent respirer librement et passer une ou deux heures agréables, tout qu'à aller faire un déjeuner ou un dîner. Les meilleurs vins, du poisson frais et toutes les primeurs sont toujours à leur disposition. La cuisine et le service y sont à l'avenant.
M. DENECHAUD fait ériger sur l'emplacement qui entoure l'Hôtel, un vaste pavillon ou un corps de musiciens fera entendre les après midi et jusqu'à minuit, ... des symphonies. Des crèmes à la glace, des limonades et autres rafraîchissements seront servis au public.
Le dernier train du chemin de fer Pontchartrain partira du lac à minuit, aussitôt le café concert terminé. 29 mai—1m

HOTEL FIJUX,
10..........WAVERLEY PLACE..........10
A un îlet de Broadway,
NEW-YORK.

CET excellent hôtel vient d'être remis à neuf, et offre aux voyageurs toutes les commodités désirables. Ils y trouveront en tout temps une excellente table, et des chambres fort agréables et parfaitement meublées. Les prix de la maison sont très modérés quoique l'hôtel soit rangé parmi ceux de 1re classe.
JULES FIJUX, Propriétaire.
21 mai—1m

BLADON SPRINGS,
(Source de Bladon)
LE PREMIER ENDROIT DE BAINS DU SUD.

A cent milles au dessus de Mobile, sur la rivière Bigbee, comté Choctaw, Alabama.

CES fameuses sources sont situées dans une rivière d'une incomparable salubrité. Les eaux en ont été analysées par les plus habiles chimistes du pays, qui les ont déclarées les meilleures du monde. Les centaines de guérisons viennent chaque année, en donner une preuve. Elles n'ont d'égales, nulle part, pour les maladies chroniques de l'estomac et des entrailles, du foie et de la rate, pour la syphilis sous toutes ses formes, les rhumatismes, les maladies de femmes.
L'hôtel est vaste et peut, avec les "cottages" qui sont bien placés et agréables, recevoir trois cents personnes. Le malade y reçoit tous les soins nécessaires. Les personnes qui cherchent le plaisir, y trouveront une salle de bal et un corps de musiciens, une belle salle de billard et un jeu de quilles. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins.
Des bateaux partent de Mobile tous les mardis et samedis soir, et de Demopolis tous les mardis et vendredis soir. Ils arrivent, le lendemain matin, au débarcadère de Bladon, où des diligences attendent constamment les voyageurs et les transportent aux Sources, à une distance de trois milles et demi.
La pension est de $15 par semaine. Les enfants et les domestiques de couleur paient moitié prix et les domestiques blancs $10.
L'établissement est ouvert toute l'année. Les eaux y sont aussi efficaces en hiver qu'en été.
Voici les agents pour la vente des eaux de Bladon : Isaacson, Seixas & Co., Nlle Orléans ... F. Martin, à Mobile, Ala. ... Dr H. H. Howard, à Montgomery, Ala.
J. CONNER & Co
N. B.—Isaacson, Seixas & Co., ... aux Nos 66 et 68 de la rue de la Commune, auront constamment de l'eau fraîche de Bladon en baril.
23 mai—um

Sources de Cullum.
Propriétaire, GEO. WALKER.

CE célèbre établissement est ouvert. Il est situé dans le comté Choctaw, Etat de l'Alabama, à un mille des Sources de Bladon et à cinq milles de la rivière Tombigbee.
Prix de la pension, $2 00 par jour, $12 00 par semaine et $40 00 par mois.
J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement qui est de plus en plus en vogue.
F. GAUPP.

RESTAURANT COSMOPOLITE
RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire
On y trouvera tout ce que la saison donne de meilleur et toute espèce de vins de choix.
Les Soupers, Dîners, Repas de Noces etc. y sont fournis sans délai. Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

FABRIQUE
DE
CANDI.

Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR
NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de candis nougats,
Candis étar,
Candi amer (Horehound),
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Klasse américaine,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que
Boîtes de fantaisie,
Cupidons de toutes grandeurs
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON
CANDI.
BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous causera
UNE SURPRISE.
MONTRES EN OR ET EN ARGENT,
CHAINES DE MONTRES,
ÉPINGLETTES,
POUR DAMES ET MESSIEURS.
BOUTONS DE MANCHES,
BOUTONS DOUBLES,
BOUCLES D'OREILLES,
ETC., ETC., ETC.
Manufacturés par GEO. MILLER & SON 410 Market St. Philadelphia.
500 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents, par
NORMAN & REISS,
Seuls Agents.
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.
1oct—PP

OCCASION RARE.
A Vendre,

POUR cause de santé, le soussigné offre à vendre un beau magasin jouissant d'une excellente clientèle et faisant de fort bonnes affaires, situé au village de Jeanerette, paroisse Ibérie.
Le terrain mesure 105 pieds de face sur 300 de profondeur, et fait face au chemin public qui conduit de Franklin à la Nouvelle-Ibérie. Outre le magasin, il y a une magnifique résidence pour une grande famille ... Le tout construit des meilleurs matériaux ... Pour plus amples informations ...
A. J. SIMONEAUD,
Jeanerette Post Office.
5 juin—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A louer,

La maison encoignure Roman et Kerlerec, bien située pour grocerie ou autre magasin de détail. Conditions avantageuses à un locataire responsable.
Pour détails, s'adresser sur les lieux et au No 71 rue de Chartres, "Perfumery Store."

Résidence de Campagne à Vendre, à la Baie St-Louis.

Une magnifique résidence possédant tous les commodités de la campagne, wharf, cabane à bains ... Pour plus amples détails ... au Dispensaire ...
7 juin—1m

A Vendre.

400,000 BRIQUES DU PAYS et 10,000 do à carrelage, au plus bas prix du marché, par
C. CAVAROC,
29 mai—1m (t2) No 7 et 9 Exchange Place.

A Louer,

Une grande et belle maison de huit pièces dont quatre grandes, avec cave etc. située rue Dumaine No 359 ... S'adresser à M. N. FRECHOU, rue Poydras No 270.
21 mai

MÉDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr Sichel, à Paris.
OCULISTE,
140..........RUE DU CANAL..........140
Consultations de 11 à 2 heures.
1er oct—1an PP

E. A. LANDRY.
De la Faculté de Paris,
66.....Dumaine, encoignure Royale.....66

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans les fièvres ... Consultations de 7 à 9 ...

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1oct—PP

Préservez vos dents.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
130 RUE DU CANAL 130
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle.
GRAND SUCCÈS.

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus longtemps que les râteliers en or et en argent ...

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne ...

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, ... depuis plus de vingt ans, ... ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur.

$20 Seulement $20.

LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer ... de belles dents artificielles ... à $20.
Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures à son cabinet ... Duperron, rue Bienville ...
Extraction des dents sans douleur.

Premiers Bains Russes du Sud.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il construit dans son établissement de la rue Conti, No 102, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux ...
Les autres salles pour bains de vapeur soufre et pour bains ordinaires ...

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente un mille de ces machines ont été vendues en 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.
Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.
WM. E. COOPER & CO.
Au No 7 de la rue du Camp, Nlle Orléans.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 20 JUIN—CLASSE 146.

41 5 8 23 51 14 35 56 54 48 62 59

Les tirages et dessins, publiés dans tous les principaux journaux, se font ... au public ... dans les salons de la Compagnie.
HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs.
Rue St. Charles, encoignure Union, Nlle Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 20 juin 1870
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses loteries.

Nouveau Chemin de Fer de Carrollton et du Lac.—Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans de la Métairie et du Lac, rue du Camp No 6 ... Les livres de souscription aux actions de cette compagnie seront ouverts dans ses bureaux, conformément à la Charte accordée par l'Etat à cette compagnie, à partir du MERCREDI, 15 courant.
L'élection des Directeurs sera faite et l'organisation établie aussitôt que deux mille 2000 actions seront souscrites.
Le secrétaire provisoire fournira tous les renseignements relatifs aux conditions de versements, privilèges de la compagnie projetée, etc.
(Signé) ALFRED SHAW
DUNCAN F. KENNER,
E. S. WURZBURGER,
Commissaires
J. G. CAMPBELL, Secrétaire provisoire
12 juin—10 t

BAIE ST. LOUIS.

DR. J. ROLDAN, de l'Université de la Havane et de Paris.
Résidence, MAISON ROVIRA 19juin—1

Bureau de la Compagnie du Gaz Barbarin
NOUVELLE ORLÉANS, 7 juin 1870.

EN vertu d'une résolution votée ce jour par le Conseil de Directeurs, et conformément à l'article 15 de la Charte, les actionnaires de la Compagnie sont invités à se réunir au bureau No 21, rue du Camp, Mercredi, 22 du courant, à 7 heures du soir, pour délibérer sur certaines modifications de la Charte de la Compagnie.
HENRY PEYCHAUD, Secrétaire.
9 juin—au 22

Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu, en Louisiane.

DES livres de souscription pour le reste des actions de cette compagnie ont été ouverts conformément aux résolutions des directeurs, aux bureaux du trésorier, No 8 de la rue Carondelet.
Les conditions de la souscription sont : cinq pour cent comptant au moment de la souscription, cinq pour cent le 30 juillet 1870 ...
ALEXANDRE BONNEVAL, Trésorier.
5 juin—15 t

LES MACHINES TOSELLI A GLACE ont remporté le premier prix aux dernières expositions de France, d'Italie, d'Espagne, de Portugal, et à la dernière foire d'Etat.
Pendant l'absence du soussigné, agent général, MM C. T. Buddecke & Co, banquiers et négociants commissionnaires, au No 40 de la rue de la Commune, recevront les circulaires et recevront les commandes.
Pour les droits d'Etat et de ville, s'adresser à T. FERROW
5 mai—1P Au Glass Box 1170 du Bureau de Poste

AVIS.

LE soussigné annonce à sa clientèle et aux acheteurs de tabac qu'il a ouvert une nouvelle succursale de son établissement, pour la vente de tabac, de pipes et de cigares, au coin des rues Tchoupitoulas et Poydras, où les mêmes articles seront vendus aux conditions les plus libérales.
J. P. SARRAZIN, Fabricant de tabac.
Aux Nos 91 et 93 rue de Chartres, coin Conti.
Et 85 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas.

SANGSUES. — SANGSUES.

M. J. L. PELÉ, successeur de Mme PROVOST, a un grand dépôt central rue Bourbon, 125 entre Toulouse et St Pierre, a constamment en main un grand assortiment de sangsues hongroises et médicinales. A vendre en gros et en détail aux prix les plus réduits.
☞ Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.

MR. P. O. FAZENDE est, ce jour, admis comme associé dans notre maison. Les affaires continueront dorénavant sous le nom de TOWNSEND, LYMAN & CO.
TOWNSEND & LYMAN.
1er juin—1m 125, rue Gravier.

Machine à Coudre de GROVER & BAKER.
1870.
Quatrième Foire de la Louisiane et Première Foire du Texas, tenue à Houston.
Premier prix comme la meilleure Machine pour familles.
Bureaux 182, rue du Canal 21 mai—3m

Mme ROBERT,
195..........Rue du Canal..........195
ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.
DENTELLES, CHALES, FLEURS, &C.,
Modes et Façons de robes dans les derniers genres de Paris.

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16..........RUE ROYALE..........16
A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.
Prix très réduits. 13 mai—1an

EAU DE SODA.
Nouvelle Réduction dans le Prix.

PAR suite de mon avis du 27 avril, j'annonce par le présent une nouvelle réduction dans le prix de l'Eau de Soda de cinquante cents par fontaine, ce qui le met aujourd'hui à une piastre la fontaine, y compris le transport.
T. S. WATERMAN
Nos 74 et 76 rue du Bassin, Près de la rue Conti.
29 mai

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
282.........CHEMIN DU BAYOU..........282
Près Claiborne.
22 mai—1 an

F. GONTHIER,
a transporté son ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR,
Au No
43..........de la rue St. Charles..........43
Vis-à-vis l'Hôtel.
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.
17 nov—1an

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER.
Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, &c.
Aux Nos 250 et 252 de la rue de Chartres
10 mai—1an Nlle Orléans.

AYA PANA.

CETTE merveilleuse liqueur, extraite des sucs de la plante de ce nom, ne saurait être trop recommandée dans l'hygiène publique par ses qualités aussi agréables que bienfaisantes.
Il n'est pas, en effet, une liqueur qui puisse lui être comparée lorsqu'il s'agit de dérangements d'estomacs et de rétablir l'organisme altéré par les fortes chaleurs ou toute autre cause, aussi quelle est la famille qui ne voudra l'avoir en sa possession pour l'employer, étendue d'eau ou en en prenant un petit verre à jeun ou après le repas.
Dans les cafés comme dans tous les établissements, où on consomme des liqueurs toute préférence doit être accordée à l'AYA PANA en raison de ses propriétés éminemment stomachiques et salutaires.
Dans l'Inde comme dans les Amériques l'AYA PANA est généralement employée comme son fortifiant pour ramener la circulation et combattre les refroidissements produits par les symptômes du choléra et de la fièvre jaune.
En vente en détail chez les principaux confiseurs et grocers.
Et en gros par
DEJAN BROS.
Seul Agent.
53 rue de la Douane.

Porcelaines de Limoges.
Belles Porcelaines Françaises en déballage et à vendre en gros par
DEJAN BROS.
29 mai—1m 53 rue de la Douane

GRAND FESTIVAL
—DU—
4 JUILLET.
PIQUE-NIQUE ET BAL,
DONNÉS
PAR L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES COMMIS DE LA LOUISIANE,
Aux Fair Grounds,
LE LUNDI 4 JUILLET 1870.

COMITÉ D'ARRANGEMENT
G. S. Babcock, Jos A. Lottmann, Geo. E. Paisant

COMITÉ D'INVITATION
S. C. Bredowski, D. H. Buckley, Jno Pattin, Jno. SMITH

PROGRAMME.
Course de Poneys, en partie liée—3 milles—pour Poneys de 14 mains au plus—Prix une médaille d'argent.
Course de Mule, en partie liée—Trois milles—une Mule, à la selle—Prix : une selle de Mule.
Course à pied, 1/4 de mille, pour les membres de l'Association—Prix : un bracelet en or.
Course de Brouette, les yeux bandés, ... Prix ...
Course de Sacs pour jeunes gens ...
Partie de Base Ball. La Société du Pélican contre.
Grand Feu d'Artifice, à neuf heures du soir.
Les Danses commenceront à 4 heures après-midi.
Musique par la "Fanfare du Cornet d'Argent" sous la direction de Frank Posture.
Les Entrées pour les ... chez M. ... Charles, ou chez Jules ...
Prix d'Entrée ... que billet aura ...
On peut se procurer des billets chez les membres de l'Association.
Le Comité se réserve ...
Les Portes seront ouvertes à midi.

P. S. Les personnes qui voudront acheter le droit d'établir ... devront s'adresser au Comité d'arrangements, P. O. Glass Box, 2,232. 12 juin—12 3e—juillet 3